



N° 220 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Rupestre, La plume et l'araignée » d'Antoine Pateau

Le personnage de ce film porte un drôle de nom : Rupestre. On pense immédiatement à l'art rupestre, mais à part sa tenue vestimentaire, sa barbe hirsute et ses cheveux longs, rien ne nous indique que cet homme est un homme de la préhistoire. Il est dehors et observe une plume rose. Elle vole. Il la suit. Elle est arrêtée par une toile d'araignée. En effet ce sont quatre toiles qu'une araignée a tissées entre des branches. Des enfants du vingt-et-unième siècle auront immédiatement identifié la forme d'un cerf-volant. Mais ce n'est pas le cas pour Rupestre qui lui, s'interroge sur ce qu'il pourrait bien faire. Il trouve une idée. Il cherche des oiseaux, il leur fait peur. Ils sont effrayés, laissent tomber des plumes. Rupestre s'en saisit et les installe sur les toiles d'araignées. C'est très beau mais, l'araignée doit se sentir envahie. Elle glisse le long de son fil, se balance et emporte la magnifique installation de Rupestre. Il lui court après, se saisit du fil qui casse. Voilà Rupestre par terre avec, sur son doigt, l'araignée. Ils semblent discuter. Rupestre monte à l'arbre, dépose l'araignée. Elle avance sur une branche et commence à tisser une énorme toile. Rupestre monte plus haut. Il a repéré des oiseaux. Il secoue la branche où ils sont perchés. Il la relâche si fort que les volatiles perdent leurs plumes. Elles s'envolent et tombent dans les pièges tendus par l'araignée. Rupestre noue des fils. Ce sont ses cheveux qu'il arrache. Cela devient de très longs fils. Un oiseau passe. Le vent se lève. Le travail de l'araignée avec celui de Rupestre a une forme superbe. On croirait un oiseau. Rupestre l'attache dans son dos. Il court, il court et il s'envole. Il tend ses bras. Il a des ailes. Mais, sous lui, un fil se tend, et, au bout, une petite forme : c'est l'araignée qui elle aussi est emportée dans les airs.



Faire raconter l'histoire. Pour les plus jeunes : Raconter le mythe d'Icare et montrer des œuvres racontant ce mythe.
Pour les plus âgés faire raconter le mythe s'ils le connaissent.



Kylix attique à figures noires

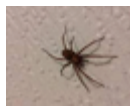


Bruegel l'Ancien



Carlo Scaren

Ont-ils repéré une erreur dans le dessin de l'araignée ? Les arachnides ont huit pattes. Observer et dessiner des toiles d'araignées.



Fabriquer des cerfs volants.

- Le film « Merlot » de [Giulia Martinelli](#)

Le Film de [Giulia Martinelli](#) est extrêmement original par sa forme mais aussi par la façon qu'elle a de revisiter l'histoire du « Petit Chaperon Rouge ». Dans ses images, deux couleurs, un gris vert très pâle qui est le fond et un autre plus foncé où se déroulent les actions. Sur une même image, il peut y avoir deux ou trois vignettes de tailles différentes où les personnages vont vivre. Il arrive même que les acteurs passent d'une vignette à l'autre. C'est très attractif et très judicieux. Le film commence.

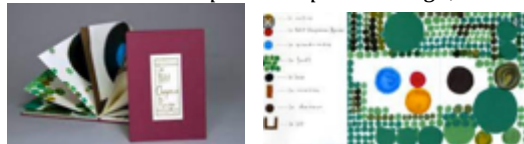
Dans une clairière, une vieille au fichu orange avance courbée. Elle porte deux sacs, dont un qui contient bouteille. Elle s'arrête. Elle a mal au dos. Un oiseau s'y pose. Elle le chasse. Il s'envole. Elle repart. Elle sort du cadre. Sa bouteille est tombée. L'oiseau l'a repérée. Il la frappe. Ce sont les trois coups comme au théâtre. Le titre s'affiche : « Merlot ». L'image glisse vers la droite. On retrouve la femme devant sa maison. Elle se balance sur son rocking chair. Son linge sèche sur une corde. L'oiseau l'a suivie. Il piaille. Elle voudrait dormir, lui fait signe de se taire. L'image glisse vers le bas. C'est un village, avec un clocher et un oiseau perché à son sommet. Une deuxième vignette apparaît dans la même image. C'est un homme, un panier sous le bras, au milieu de la clairière. Il cueille des champignons. Au village, le clocher sonne, une fillette court après un chat, l'oiseau les observe. La fillette tire la queue du chat. Il s'enfuit. Elle disparaît mais le chat saute dans l'autre case et fait peur au cueilleur de champignons. Il se retourne, il y a un parterre de fleurs dans lequel la fillette s'arrête. Elle éternue. Cela entraîne le déséquilibre de l'homme et de son espace. Un bruit terrible retentit. Apparaît bientôt un loup. Il a faim. Les oiseaux ont peur d'être mangés. Ils se sauvent. Le loup sort de son espace pour arriver jusqu'à l'oiseau. Il s'en va. Il a une idée. Une troisième vignette apparaît. C'est celle de la vieille devant sa maison. Trois situations : la maison envahit par les oiseaux, l'homme qui cueille et l'oiseau sur la bouteille. Derrière ces vignettes, le loup se purlèche les babines. Sa proie, c'est désormais la vieille. Nouvelle vignette : une mare aux canards et la fillette qui y arrive. Elle fait fuir les volatiles. Ils bousculent l'homme dans la vignette d'à côté. L'oreille du loup... il est caché derrière la vignette du haut. Il s'approche, gueule ouverte mais les canards le bousculent. La fillette s'en va. Elle trouve la bouteille. Elle l'ouvre. Elle boit. Un canard arrive chez la vieille, attrape son linge rouge. Elle lui court après. Pendant ce temps, le loup se cogne contre les murs. Un face à face très drôle se produit entre le loup et le cueilleur. La vieille prend son fusil. Un bang traverse quatre vignettes. Tout est secoué, mais elle n'a rien tué. Elle lance son fusil, il atterrit dans la vignette où s'est réfugié le loup, lui tombe sur la tête. Il est assommé. Pendant ce temps, la fillette a beaucoup bu, elle met la bouteille dans son panier et part d'un pas lourd. Le tissu rouge, volé par l'oiseau lui tombe dessus. Elle s'en fait un capuchon et part en courant, croise le loup à terre et l'arrose. L'homme se réveille, voit le loup, a peur mais il y a le fusil, il s'en saisit et continue sa route. Le loup se réveille. On assiste à tout ce qui se passe dans chaque lieu. Tout à coup une vignette bascule, le loup perd l'équilibre, il tombe directement sur la vieille et l'engloutit d'un coup. Il est dans le fauteuil. Il est repu, il rote. Il met sur sa tête un fichu, se balance....et la fillette arrive..... Et la chute de l'histoire n'est pas celle que vous croyez !!!



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire, ont-ils trouvé l'histoire drôle ? pourquoi ? A quelle histoire cela leur a-t-il fait penser ?

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire, l'ont-ils trouvée drôle ? Pourquoi ? Qu'ont-ils pensé de l'organisation en vignettes ? Qu'est ce que cela a permis à [Giulia Martinelli](#) ?

Rechercher différentes versions du petit Chaperon Rouge, dont celle de [Warja Lavater](#) aux éditions Maëght



Pour les collégiens, parler des règles des trois unités du théâtre classique et comparer avec l'organisation de ce film d'animation très inventif.

- Le film « Sculptures, Jeune fille sophistiquée, chignon de [Nancy Cunard](#) de [Constantin Brancusi](#) » d' [Olivia Benveniste](#)

Le film commence par l'image d'un plâtre. La fiche analytique nous indique c'est le chignon de [Nancy Cunard](#). Ce chignon est sans doute un travail préparatoire pour la sculpture de [Constantin Brancusi](#) « Jeune fille sophistiquée ».* D'un épisode à l'autre les images insolites d' [Olivia Benveniste](#) se ressemblent. Des lignes turquoise forment un tas. Il s'agrandit, disparaît pour laisser apparaître le bas du dos d'une femme. Il tourne, se transforme, devient une forme ronde qui s'envole. Il se ratatine, devient ovoïde, puis une petite boule s'y accole. Les deux formes s'assemblent, grossissent, s'entortillent et donnent naissance au chignon.

*Le Centre Pompidou étant actuellement privé de ses connections à la suite de l'incendie du data center de la société OVH à Strasbourg, il m'a été impossible de savoir si ce plâtre était visible dans l'atelier de [Brancusi](#).

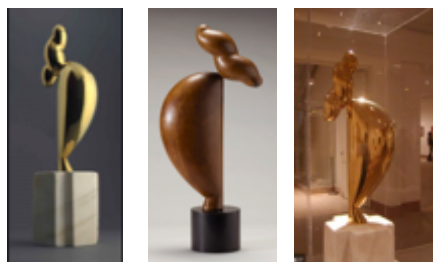


Le film d'[Olivia Benveniste](#) ne permet pas d'appréhender la sculpture ni de comprendre les recherches de [Constantin Brancusi](#).

La « Jeune fille sophistiquée » (et son chignon)

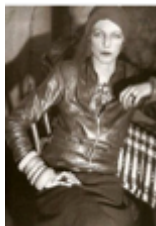


Deux points de vue sur cette ronde bosse



socles et matériaux différents

[Nancy Cunard](#)



Photographée à Harlem (1932)



Photographée par [Man Ray](#)

Demander aux élèves comment ils interprètent les images d'[Olivia Benveniste](#).

Inscrire l'œuvre de [Constantin Brancusi](#) dans son époque.

Faire des recherches sur tous les artistes entourant [Nancy Cunard](#).

Pour les plus âgés : Rechercher en quoi [Olivia Benveniste](#) a une écriture artistique personnelle.

- Le film « Préparation » de **Beau Bardos**

Entre les commentaires qui précèdent le film, qui expliquent « qu'on va se faire tirer le portrait » et le titre « préparation », on a du mal à comprendre l'objectif de **Beau Bardos**.

Un guéridon avec un bouquet de fleurs, les roses perdent leurs pétales. Le fond sonore fait penser à celui d'un hall de gare. Les images se succèdent très vite : une étoile ; une table de maquillage avec une ombre féminine, un doigt qui agite un interrupteur ; sur un fond jaune, une femme qui marche; en gros plan, une main, elle tourne un bouton, un plateau attaché sur une main rose, elle se pose sur un visage de femme, est-elle entrain de la poudrer ? Le visage change, une cloche sonne, une main apparaît derrière une porte, attrape un bouton rouge ouvre, on entre dans la pièce où on a vu la table à maquillage; cette fois-ci une femme est assise et se regarde dans la glace. Un visage féminin en gros plan. Au fond la porte s'ouvre sur une silhouette masculine. Les images sont encore plus étranges et sans lien entre elles : des lunettes, un bas de visage avec une énorme bouche découpée dans des journaux. Elle parle. Retour dans la pièce où on a vu la silhouette masculine. Elle a disparu, la femme, elle, a maintenant les cheveux tout rouges. Des doigts bizarres ouvrent une boîte, à l'intérieur des yeux bleus. Une main en saisit un. La femme le porte devant son œil. Une paupière s'ouvre, se ferme, puis s'ouvre à nouveau sur un œil bleu. Un visage en noir et blanc apparaît. Une silhouette de femme tend le bras vers lui. Sans transition apparaît un profil de femme face au miroir. Puis le guéridon avec un bouquet de fleurs revient avec comme bruit de fond celui d'une pellicule cinématographique qui se déroule. Le film est fini.

La bande son est plus sobre. Elle mélange des sons réalistes : bruit de pas, de portes qui s'ouvrent et d'autres plus difficiles à identifier. Mais elle ne nous aide pas à comprendre l'objectif de **Beau Bardos**



*Relever tous les moyens plastiques employés par **Beau Bardos** et s'en inspirer pour créer des productions plastiques ?*